

abordant la question politique, le Saint Père a déploré les révolutions politiques et sociales qui, depuis près d'un siècle, ont fait tant de mal à l'Espagne. Après avoir rappelé aux pèlerins ce qu'il a fait pour leur patrie il a ajouté ces paroles par lesquelles il leur conseille d'accepter le régime politique qui régit actuellement leur pays :

Toutefois, pour que Nos soins et Nos efforts soient couronnés du succès tant désiré, il est nécessaire que tous les catholiques d'Espagne, sans exception, se persuadent que le bien suprême de la religion réclame et exige de leur part l'union et la concorde.

Il faut qu'ils fassent trêve aux passions politiques qui les déchirent et les divisent, il faut qu'abandonnant à la providence, toujours attentive de Dieu, les destinées de leur nation, ils travaillent avec le plus parfait accord, sous la conduite des évêques, par tous les moyens que les lois et l'honnêteté approuvent à servir les intérêts de la religion et de la patrie et résistent compacts aux attaques de l'impiété et des ennemis de la société civile. C'est aussi leur devoir d'être soumis aux pouvoirs constitués, et Nous vous le demandons, à d'autant meilleur droit, qu'à la tête de votre noble nation, est une Reine illustre dont vous avez pu admirer la piété et le dévouement envers l'Eglise : la présence de quelques-uns d'entre vous, en cette circonstance, Nous donne naturellement l'occasion de le rappeler. Pour ces hautes qualités, elle Nous est chère et Nous lui avons donné des témoignages publics de Nos sentiments paternels, particulièrement en tenant sur les fonts baptismaux son auguste Fils en qui Nous vous souhaitons de voir l'héritier de royales qualités, de la piété et de la vertu de sa mère.

Voilà, fils bien-aimés, les conseils paternels que Nous vous adressons et par vous, à tout le peuple espagnol. A ces conseils inspirés par Notre affection, Nous joignons comme gage des faveurs célestes, la Bénédiction apostolique que Nous accordons de tout cœur à votre catholique souveraine, à son auguste Fils, à l'épiscopat, au clergé, à vous et à votre nation toute entière.

* * *

* * **Fanatisme.**—La Presse du 19 avril publie l'article suivant :

LES CATHOLIQUES

UNE ATTAQUE VIOLENTE CONTRE EUX AUX ÉTATS-UNIS.

Une grande convention de Méthodistes se tient en ce moment à Waltham, non loin de Boston. Hier on y a mangé du catholique à loisir. Les dépêches disent que les orateurs ont jeté le cri d'alarme, en disant que les catholiques envahissent tout, la presse, les bureaux publics l'armée, la marine, etc. La convention a alors adopté une série de résolutions. Dans la première, elle souhaite la bienvenue aux catholiques qui aiment les institutions libres des États-Unis.

Dans la deuxième, le clergé catholique est dénoncé parce que, dit-on, il veut rendre les écoles confessionnelles.

La troisième invite tous les habitants de la république à résister à ceux qui attaquent les écoles publiques. La quatrième déclare que tout le clergé méthodiste de la Nouvelle-Angleterre part en guerre contre les agresseurs dont il vient d'être question. La cinquième est dirigée contre le pape. "On ne doit pas, dit la résolution, tolérer qu'un potentat étranger impose aux habitants des États-Unis des lois qui répugnent au serment d'allégeance qu'ils ont prêté."